

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 35 (1955)
Heft: 10

Artikel: La menuiserie, la charpenterie et l'ébénisterie en Suisse
Autor: Ischi, Philippe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-888164>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La menuiserie, la charpenterie et l'ébénisterie en Suisse

PAR PHILIPPE ISCHI,

SECRÉTAIRE DE LA FÉDÉRATION ROMANDE DES MAÎTRES-MENUISIERS, ÉBÉNISTES, FABRICANTS DE MEUBLES, MENUISIERS CHARPENTRIERS ET PARQUETEURS.

Les entreprises suisses de menuiserie, charpenterie et ébénisterie occupent dans l'économie générale du pays une place dont l'importance n'est pas toujours reconnue à sa juste valeur. Englobées dans l'industrie de la construction, elles participent à l'activité débordante de cette dernière qu'il vaut la peine de situer par quelques chiffres : selon les statistiques officielles et durant l'année 1954, 29.098 logements ont été construits dans 462 communes de plus de 2.000 habitants. On dénombre d'autre part 6.584 autres constructions de bâtiments sans logements affectés à des buts divers. Cette statistique ne prenant en considération que 462 communes ne tient donc pas compte d'un nombre considérable de constructions effectuées sur l'ensemble du pays.

Les entreprises de transformation de bois ont eu ainsi à répondre à de tels besoins qu'elles ont dû accroître leur potentiel de production dans de fortes proportions au cours de ces dernières années. Leur équipement mécanique répond aujourd'hui aux dernières exigences de la technique moderne. En outre, dans le cadre des organisations professionnelles, la formation professionnelle de la main-d'œuvre a fait aussi l'objet d'efforts considérables pour en élever le niveau à tous les échelons.

Il importe, en effet, pour l'industrie du bois, si elle veut conserver les positions acquises au cours des ans, d'être à même de mettre sur le marché des travaux impeccables et qui emportent l'adhésion totale de la clientèle.

La menuiserie est restée longtemps dans les lignes traditionnelles de la fabrication artisanale. Elle y trouve d'ailleurs encore des débouchés non négligeables en raison du caractère individualiste de la presque totalité des constructions privées. L'art de la menuiserie s'y exprime avec bonheur, aussi bien dans les aménagements intérieurs (agencements divers, plafonds, lambrissages, cloisons mobiles, etc.), que pour les portes et les fenêtres.

Dans les centres urbains, une certaine normalisation s'est imposée pour ces dernières et s'est traduite par l'orientation de bon nombre d'entreprises vers une production de série. Cette orientation n'est cependant pas poussée, à quelques exceptions près, jusqu'à une industrialisation complète, ce qui laisse une très grande souplesse d'adaptation aux besoins de la production.

La connaissance du matériau bois et de ses possibilités d'utilisation a fait des progrès considérables au cours des dernières années grâce aux recherches des laboratoires spécialisés et a été répandue au maximum. De même, les produits nouveaux, derniers-nés de la technique moderne et s'alliant harmonieusement au bois dans la décoration des intérieurs, ont été assimilés par les transformateurs du bois et entrent maintenant pour une large part dans leur fabrication.



Charpente collée :
Magasins Généraux du
Comptoir Suisse à Lausanne

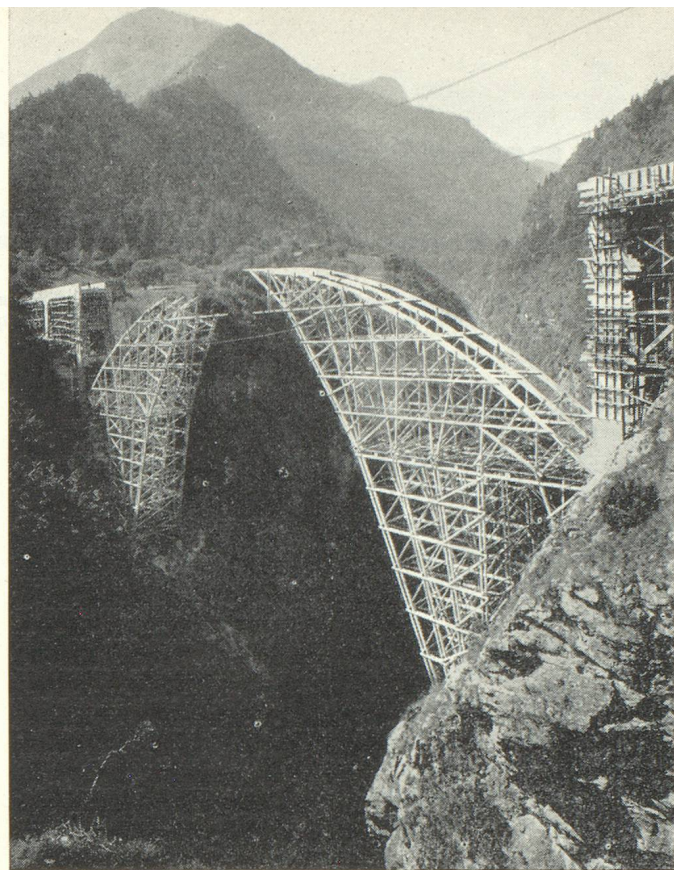
La charpenterie a, elle aussi, bénéficié des facteurs de progrès réalisés dans une connaissance meilleure des propriétés et des qualités mécaniques du bois. Dangereusement concurrencée par le métal et le béton, elle a dû s'adapter rapidement et passer du domaine de l'artisan à celui du technicien, le calcul rigoureux faisant place à l'empirisme d'antan.

Les charpenteries suisses se sont tournées résolument vers les formes d'expression que leur offraient les nouvelles techniques :

- charpentes triangulées,
- charpentes collées,
- charpentes clouées, etc.,

et de nombreuses entreprises peuvent aujourd'hui rivaliser dans l'exécution de tels travaux.

Les constructions en bois, maisons d'habitation et week-end, pavillons, hangars, constructions rurales et industrielles en bois, jouissent d'une certaine faveur, leurs qualités ayant été démontrées par l'expérience. Ce type de constructions, souvent démontables, a permis d'apporter des solutions heureuses à beaucoup de problèmes, tant au point de vue esthétique que financier. Les constructeurs ont, dans ce domaine, perfectionné leur technique et sont ainsi parvenus à un emploi extrêmement rationnel et judicieux du matériau bois. Il convenait de souligner ce champ d'activité de l'industrie suisse du bois qui, dans les perspectives de son avenir, est certainement un facteur important.



Charpente pour l'édification d'un pont sur les Gorges du Trient en Valais

Le meuble. — Le Suisse en général apprécie un foyer confortable et veut que son mobilier réponde aux normes de la qualité. Il trouve un choix très étendu dans la production des fabricants où tous les goûts peuvent se satisfaire. Les nouvelles tendances dans l'art de se meubler se voient accueillir avec quelque faveur car elles apportent une solution à l'aménagement des logements souvent exigus des constructions modernes et aussi, il faut le dire, en raison de certains impératifs économiques.

A côté des fabriques de séries, fort bien organisées et équipées et dont l'activité est florissante, un artisanat très vivace maintient et perpétue une tradition du meuble de haut goût dont il recherche volontiers l'inspiration auprès des créations françaises.

Ce tour d'horizon sur les industries suisses de transformation du bois — très limité par la place impartie — n'avait d'autre raison que de démontrer la vitalité d'un secteur de la production suisse dont les capacités sont actuellement très élevées. Si ses débouchés restent essentiellement le marché interne il a, toutefois, et à plusieurs reprises, démontré qu'il était à même de s'organiser très rapidement pour faire face à d'autres demandes par l'entremise des fédérations professionnelles. Celles-ci groupent en effet la plupart des entreprises importantes du pays et peuvent diriger sans difficulté l'exécution d'importants travaux en bois.

Aménagement d'un « Carnotzet »

